

## Défis liés à la viabilité dans le modèle actuel de l'édition savante

La quantité de contenu de recherche, particulièrement le contenu numérique, offerte aux chercheurs universitaires du Canada et d'ailleurs est sans précédent et toujours en croissance. Une gamme de nouveaux outils de recherche (p. ex. Google Scholar) et de nouvelles techniques de recherche (p. ex. forage de textes et de données) ont fait leur apparition, ce qui cause une augmentation des liens entre des disciplines diverses et créent de nouveaux domaines d'études. La quantité de recherches offertes aux chercheurs canadiens et utilisées par ceux-ci n'a jamais été aussi élevée en raison des technologies numériques.

Bien que l'amélioration de l'accès ait connu beaucoup de succès, le modèle d'édition commerciale qui sous-tend une grande partie de ce système n'est pas viable et menace l'accès à la recherche à long terme.

## TROUSSE DE MOBILISATION DES ÉTABLISSEMENTS

### Que font les bibliothèques?

- Elles forment des consortiums pour accroître leur pouvoir d'achat.
- Elles explorent diverses options de libre accès.
- Elles consultent les professeurs et les administrateurs pour trouver un modèle plus viable pour les ressources savantes.

### Outils :

- Introduction
- Évolution du prix des revues savantes
- Contexte économique canadien
- Audace : l'innovation dans le domaine des communications savantes
- **Défis liés à la viabilité dans le modèle actuel de l'édition savante**
- Comprendre les indicateurs de mesure du monde de l'érudition
- Modèles d'édition savante
- Glossaire des termes relatifs aux communications savantes
- Bibliographie sélective
- Faire preuve d'audace : Les enjeux liés à la viabilité dans le secteur des communications savantes

### Pour en apprendre davantage :

<https://www.crkn-rcdr.ca/fr/gtme>  
[gtme@rcdr.ca](mailto:gtme@rcdr.ca)

## Défi : oligopole des éditeurs commerciaux



Les négociations des consortiums (par le RCDR et d'autres organisations) ont profité aux universités canadiennes en démocratisant l'accès au contenu de la recherche, en réduisant les coûts généraux et en permettant aux établissements plus modestes d'obtenir un accès à des ressources qu'ils ne pourraient pas s'offrir autrement. Ces gains ont souvent été obtenus par l'adoption de « méga-ententes », à savoir un prix forfaitaire pour un accès illimité à tous les titres de périodiques de l'éditeur.

L'ère numérique et l'adoption de « méga-ententes » a radicalement changé le milieu de l'édition en permettant aux éditeurs de publications savantes de rendre leurs titres accessibles simplement en appuyant sur un bouton. Bien que cela ait entraîné une augmentation de la quantité de contenu accessible pour les chercheurs et les étudiants, les méga-ententes ont donné plus de pouvoir aux grands éditeurs STM rentables (et a favorisé un regroupement dans le marché), ce qui a restreint les fonds disponibles pour d'autres ressources, comme les livres. De plus, bien que ces ententes aient initialement offert des tarifs extrêmement bas qui favorisaient une adoption à grande échelle, les frais d'abonnement ont augmenté à un rythme dépassant les budgets limités des universités. Pire encore, la nature de ces grands ensembles rend la réduction des dépenses difficile pour les bibliothèques, car les prix par titre dans le cadre d'un abonnement à l'extérieur d'une « méga-ententes » sont tels qu'une bibliothèque ne peut habituellement obtenir qu'un petit nombre de titres pour un prix semblable à celui de l'ensemble complet des titres.

Le problème est unique car l'auteur et l'acheteur d'une grande partie du contenu savant offert par les grands éditeurs commerciaux sont les universités de recherche et que, bien que les universités soient soumises à des frais d'abonnement qui ne cessent d'augmenter, les universitaires demeurent encouragés à fournir leurs recherches et leurs services de révision sans aucune rémunération ou très peu aux revues savantes, pour leur organisme subventionnaire ou leur propre institution.

## Défi : critères de promotion et de permanence



### Les chercheurs peuvent:

- Examiner d'autres critères (ou des critères supplémentaires) pour établir l'attribution de promotions et de permanence dans leurs propres départements
- Encourager les professeurs d'expérience à faire preuve de leadership à cet égard



### Défi:

Critères de promotion et de permanence



### Les administrateurs peuvent:

- Inclure la publication de documents dans les dépôts institutionnels dans les critères de promotion et de permanence
- Envisager d'utiliser un ensemble plus exhaustif d'indicateurs pour évaluer le rendement

La majorité des décisions relatives à la promotion et à la permanence des professeurs ou chercheurs au Canada sont fondées, d'une façon ou d'une autre, sur le prestige et les facteurs d'impact des publications. Plus particulièrement, les facteurs d'impact ont été conçus et mis au point par les éditeurs commerciaux et ils ne favorisent pas les nouvelles publications par leur nature même. Non seulement cela solidifie la position des plus grands éditeurs dans le marché, mais cela empêche également l'innovation pour les nouvelles revues, les sujets des recherches, les méthodes et les autres sources de financement possibles.

## Défi : sensibilisation aux solutions de rechange en édition



### Défi:

- Engager un dialogue avec votre bibliothèque au sujet d'autres modèles d'édition
- Encourager et soutenir les nouveaux professeurs qui adoptent des modes de diffusion de la recherche novateur



### Défi:

Manque de compréhension d'autres méthodes d'édition



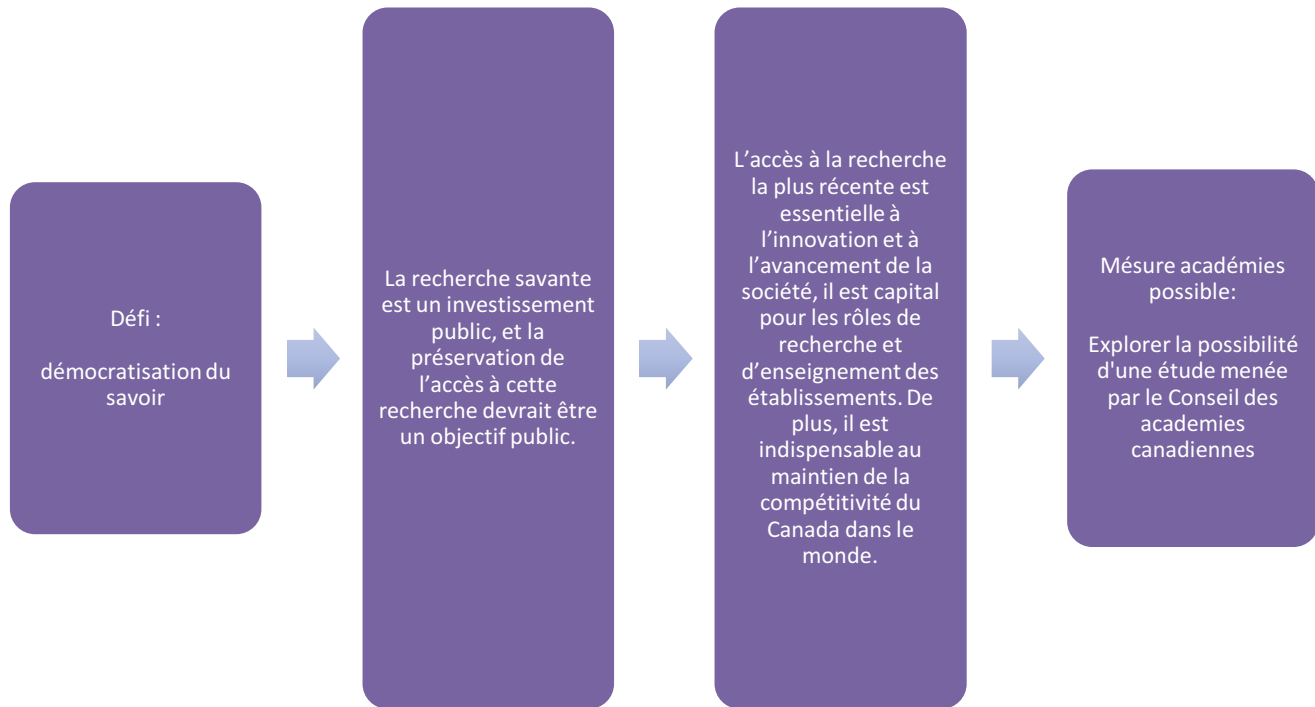
### Les administrateurs peuvent:

Explorer et comprendre l'impact d'autres modèles d'édition

Les chercheurs, les administrateurs et les bibliothécaires continuent de trouver des solutions de rechange aux grands éditeurs commerciaux, même si celles-ci ne sont pas toujours bien comprises ou faciles d'accès. Par exemple, il est possible qu'un chercheur ne comprenne pas bien toutes les notions de droits d'auteurs reliées à ses travaux ou ne cherche tout simplement pas à négocier de meilleurs droits d'auteur au moment de publier. Les chercheurs pourraient être hésitants à chercher d'autres voies de publications si leurs perspectives de carrières sont seulement améliorées par la publication dans un nombre limité de revues. Les bibliothécaires universitaires peuvent soutenir les éditeurs commerciaux par inadvertance dans leurs formations et le soutien qu'ils offrent à leur clientèle. De plus, ce ne sont pas tous les établissements qui possèdent un dépôt de recherche institutionnelle en libre accès et facilement repérable.

Bien que de grands pas aient été faits grâce à un certain nombre d'initiatives de libre accès, l'impression selon laquelle le contenu en libre accès est gratuit continue de nuire : même si le chercheur ou l'universitaire ayant accès au contenu ne paie pas dans le cadre du libre accès, le contenu doit toujours bénéficier d'un soutien financier. Le libre accès demeure un autre modèle d'édition et ne constitue pas un modèle d'édition déconnecté des préoccupations financières.

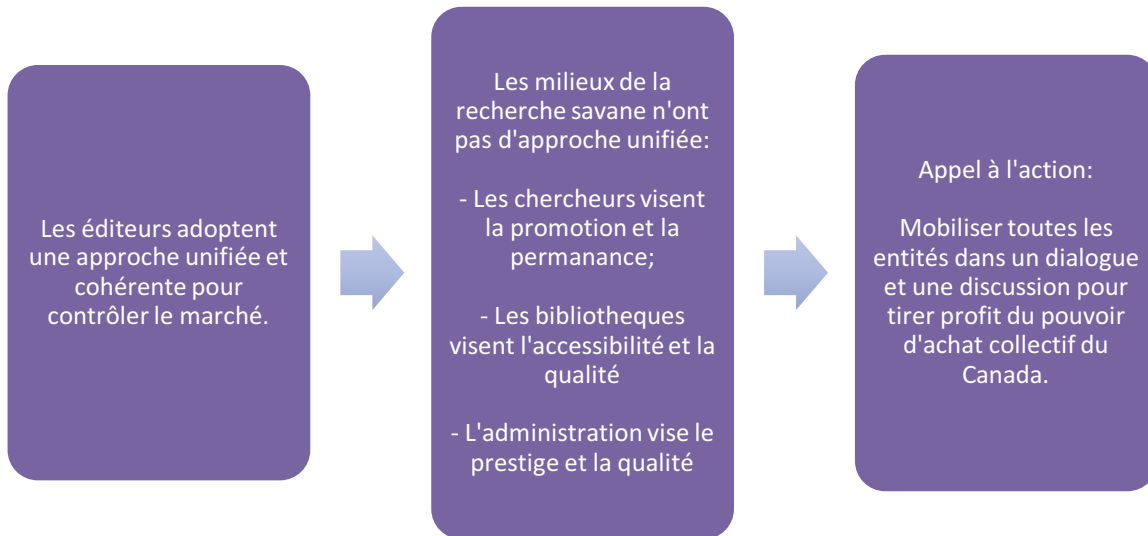
## Défi : démocratisation du savoir



La recherche savante est un investissement public donc la préservation de l'accès à cette recherche devrait en être un aussi. La Politique des trois organismes subventionnaires sur le libre accès fait état de son objectif : «...accroître l'accès aux résultats des travaux de recherche financés par les organismes, ainsi que la diffusion et l'échange de ces résultats ».

L'accès à la recherche la plus récente est essentielle à l'innovation et à l'avancement de la société, il est capital pour les rôles d'enseignement et de recherche dans les établissements universitaires ou d'autres types ainsi qu'il est indispensable au maintien de la compétitivité du Canada dans le monde.

## Défi : approche ciblée ou divergente relativement à l'édition



Les plus grands éditeurs commerciaux sont très bien financés et travaillent sur plusieurs fronts pour accroître la qualité et la visibilité de leurs plateformes, de leur contenu. Les éditeurs s'efforcent d'acquérir du contenu supplémentaire (et des concurrents), de développer leur plateforme d'hébergement, de modifier les conditions de licences, de promouvoir leurs services auprès des bibliothécaires, des administrateurs et directement auprès des chercheurs. À l'opposé, le travail des chercheurs, des universitaires est rendu possible et en même temps pris au piège par les façons de faire des éditeurs commerciaux (ainsi que par l'absence d'efforts concertés pour y résister de façon significative). Dans beaucoup de cas, divers intervenants d'un campus universitaire (les chercheurs, les bibliothécaires, le bureau de la recherche) peuvent traiter avec des éditeurs commerciaux chacun de leur côté.

### *À propos du Réseau canadien de documentation pour la recherche*

*Le Réseau canadien de documentation pour la recherche (RCDR) est un consortium de bibliothèques national qui négocie des licences de contenu électronique auprès d'éditeurs commerciaux et d'autres éditeurs pour soutenir la recherche et l'enseignement dans 75 universités canadiennes.*